



Théâtre des Quartiers d'Orly
T Q I
La Balance

S È N È Q U E A d e l H a k i m

SÉNÈQUE

traduction
Florence Dupont

spectacles

au Théâtre des Quartiers d'Ivry / La Balance

Thyeste
Les Troyennes
Agamemnon
mise en scène
Adel Hakim

au Théâtre Gérard Philipe / CDN de Saint-Denis

Hercule Furieux
Hercule sur l'Œta
mise en scène
Jean-Claude Fall

lectures

Lettres à Lucillius
dirigée par Elisabeth Chailloux

Œdipe
dirigée par Jean-Claude Fall

Médée
dirigée par Adel Hakim

Phèdre
dirigée par Antoine Caubet

C'est une première : deux théâtres de la région parisienne, le Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis et le Théâtre des Quartiers d'Ivry, s'associent pour présenter, avec une équipe artistique unique (comprenant une douzaine d'acteurs) l'intégrale des huit pièces d'un auteur encore peu connu en France : Sénèque.

A travers une série de cinq spectacles, quatre lectures, des rencontres et des débats, nous proposons au public de découvrir entre octobre 1995 et février 1996 un immense dramaturge comparable à Shakespeare ou à Racine.

Avec Sénèque, c'est à un "théâtre de la cruauté" qu'est invité le spectateur. Ni justifiés, ni condamnés, la cruauté et son engrenage sont disséqués, surexposés. La logique du crime apparaît comme un travail monumental. Jamais comme un acte banal ou fortuit.

A l'origine de notre projet : une traduction. En effet, la récente version de Florence Dupont, par sa clarté, sa modernité et son lyrisme a révélé tout à coup aux gens de théâtre français l'importance de Sénèque. Ses pièces, bien que reprenant les mythes grecs, sont imprégnées par l'époque romaine d'il y a deux millénaires, cette Rome de Néron qui nous apparaît soudain étonnamment proche.

Sénèque est un exemple unique dans l'histoire du théâtre. Philosophe, homme politique, dramaturge, il est aussi l'un des hommes les plus riches et les plus influents de son temps. Auteur de textes philosophiques nommés *La Clémence*, *La Tranquillité de l'âme*, *La Vie heureuse* qui prônent la sagesse et l'apaisement, il écrit pourtant des pièces qui ne racontent que la folie et la fureur.

C'est que dans cet empire sur le déclin, en perte de valeurs, de repères moraux, le monstrueux côtoie le quotidien, la violence est donnée en spectacle, révélant les recoins les plus inquiétants de l'âme humaine. Comme une prémonition de ce que sera le monde vingt et un siècles plus tard.

Adel Hakim

Thyeste Les Troyennes Agamemnon

mise en scène
Adel Hakim
assisté de
Giulio Lichtner
François Raffenaud

décor
Gérard Didier
assisté de
Franck Walega
costumes

Patrick Teroïtin
lumières

Jean-Claude Fall
son

Daniel Deshays

régie générale

Gilles Gentner

réalisation costumes

Catherine Garnier

Vivienne Sammut-Smith

Lorena Fernandez

avec l'équipe technique du Théâtre d'Ivry
dirigée par **Amar Chaïbi**

Daniel Dubois, Alain Garceau

Patrick Molet, Romain Ratsimba

co-production

TGP - CDN de Saint-Denis, TQI / La Balance

La Filature / Mulhouse, Le Parvis / Tarbes

avec la participation artistique du Jeune Théâtre National
et l'aide de l'ADAMI

producteur exécutif Lézards Vivants



Théâtre d'Ivry Antoine Vitez

1 rue Simon Dereure - M^o Mairie d'Ivry

du 11 octobre au 12 novembre 1995

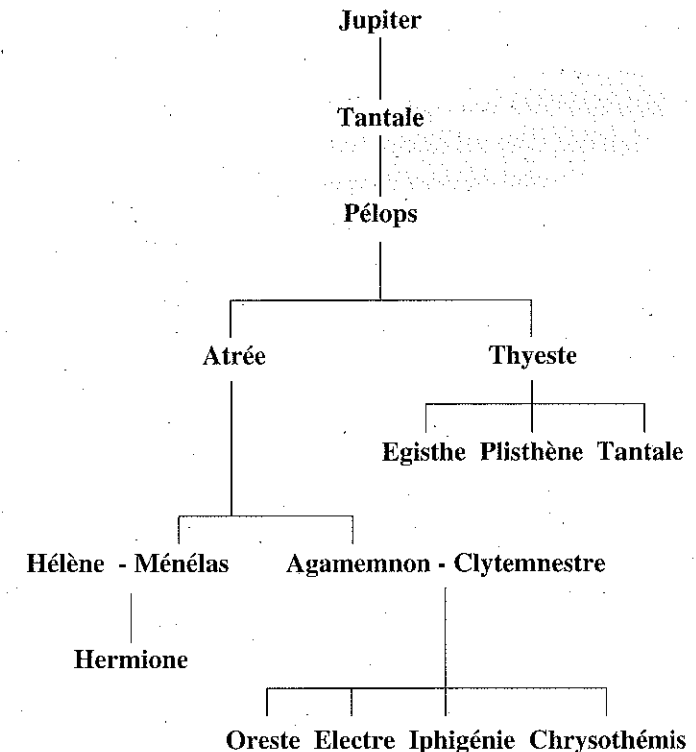
	Thyeste	
mercredi 20h30	samedi 15h00	dimanche 15h00
	Les Troyennes	
jeudi 20h30	samedi 17h30	dimanche 17h30
	Agamemnon	
vendredi 20h30	samedi 21h00	dimanche 21h00

La malédiction de Tantale

Les trois pièces que nous présentons à Ivry peuvent être vues séparément ou à la suite. Chacune se suffit à elle-même et pourtant elles sont liées puisqu'elles racontent la saga des Tantalides.

La Malédiction de Tantale, l'aïeul, touche d'abord une cellule minimale, celle de deux frères, Atrée et Thyeste, pour se répandre ensuite et devenir une guerre "mondiale", une guerre d'extermination des Troyens par les Grecs conduits par Agamemnon, le fils d'Atrée. Mais de retour chez eux, les vainqueurs Grecs continuent à subir la loi de la vengeance inépuisable.

La Malédiction des Tantalides est la malédiction des hommes, la malédiction de la convoitise et de la jalousie, de la violence et des guerres.



Les affamés

Ce n'est pas un hasard : "Thyeste", la première pièce du cycle, s'ouvre sur la figure de Tantale, un damné qui croupit au fond des enfers. Pour plaire aux dieux, Tantale avait tué son fils Pélops, l'avait fait cuire, et l'avait offert dans un banquet qu'il avait préparé en leur honneur. Mais cette proposition cannibale avait révolté les dieux et Jupiter punit Tantale en le condamnant à une faim et une soif éternelles. Depuis, les descendants de Tantale sont des affamés.

Car c'est bien de faim qu'il s'agit dans ces trois pièces qui font intervenir les Tantalides. C'est bien de cet appétit insatiable des êtres humains qui veulent tout avoir, tout posséder, tout dominer. Ils veulent les richesses, la beauté, l'assouvissement sexuel, le bien-être, le pouvoir sur les autres et sur la Nature. Ils veulent plus, toujours plus. Ils veulent ce que leur voisin ou leur frère a. Et aussi ce qu'il n'a pas. Ils veulent, de surcroît, être aimés, admirés, adulés, reconnus. Et ils veulent profaner tout ce qui est sacré puisqu'ils veulent être les égaux des dieux. Ils veulent être invincibles, éternels, immortels.

Cette faim fait d'eux des loups. Atrée est souvent comparé à un fauve. Mais Thyeste, son frère, en est aussi un, bien qu'il soit la victime. Thyeste flaire le danger mais il ne parvient pas à éviter la catastrophe. C'est d'ailleurs sa faim qui va le perdre, autrement pourquoi aurait-il mangé, même sans le savoir, ses enfants ? Atrée et Thyeste sont interchangeables : en d'autres circonstances c'est Thyeste qui aurait inventé ce crime et Atrée qui aurait été la victime.

Comme leurs pères, les descendants d'Atrée et de Thyeste sont des loups. Agamemnon et Ménélas ont les dents longues. C'est ce qui leur donne la force de devenir les chefs d'une immense armée grecque, et c'est cette faim de conquête, cette férocité à vaincre, une férocité contagieuse, qui permet à l'armée grecque de battre les troyens. D'ailleurs, avant même d'arriver à Troie, Agamemnon aura sacrifié sa fille Iphigénie, égorgée pour consolider la carrière du chef des armées grecques. Cette férocité, les grecs l'appliquent rigoureusement aux vaincus. Ils les massacrent jusqu'au dernier. Sauf les femmes. Elles deviendront les esclaves des vainqueurs.

Mais une fois de plus c'est l'appétit qui perdra Agamemnon. En ramenant en Grèce Cassandre, la prêtresse troyenne, Agamemnon ramène une des causes de son assassinat. Car chez lui, à Mycènes, les autres loups l'attendent : Clytemnestre, sa femme, et Egisthe, le fils de Thyeste. Il suffit d'un moment de négligence, de relâchement, pour que le chef de la horde soit dévoré par les autres loups qu'il a maintenus, pour conserver son pouvoir, en état de faim permanente.

La faim et la soif sont tellement inscrites dans les gènes de cette humanité, elles sont tellement grandes et insatiables, que les limites de l'horreur, de la violence, de la dévoration, sont toujours reculées dans l'espoir que cet appétit soit un jour assouvi et apaisé. Mais, au contraire, au bout de l'exploit, le plus souvent criminel chez Sénèque, il n'y a que l'insatisfaction qui engendre le besoin d'un nouvel exploit, d'un exploit plus grand. En somme, le besoin d'un repas plus consistant.

Thyeste

Atrée

Allez, courage, agis !

L'avenir te regardera avec horreur

Mais l'avenir parlera de toi

Il faut oser

Un crime affreux

Un crime sanglant

Un crime contre l'humanité

Pour tout dire un crime dont mon frère sera jaloux

Sénèque - *Thyeste*

"Il ne s'agit pas d'un acte bestial mais d'une transgression maîtrisée du rituel qui définit l'humanité : le sacrifice."

Florence Dupont

Au début des temps, en Grèce, étaient deux frères : Atrée et Thyeste, petits-fils de Tantale, fils de Pélopes. Ils auraient aussi bien pu s'appeler Abel et Caïn ou être les frères ennemis du Mahabaratha. Ils régnaient sur un royaume prospère mis sous le signe de la Toison d'or. Mais l'un d'eux, Thyeste, convoitait la femme de l'autre. Et il dut quitter le royaume. Atrée, pourtant seul maître de son trône, ne pouvait supporter ni la séparation, ni de ne pas avoir été vengé. Alors il rappelle Thyeste, lui dit qu'ils se réconcilient, qu'il lui pardonne et que désormais ils ne se quitteront plus. Mais c'est une ruse. La vengeance d'Atrée sera terrible, au-delà de l'imagination...

Adel Hakim

avec
le Fantôme de Tantale
Moïse Gabelus
Les Furies
Valérie Blanchon
Raphaëlle Gitlis
Sandy Ouvrier
Le Chœur
David Gouhier
Adrien Michaux
Coryphée
Gauthier Baillot
Atrée
Antoine Mathieu
Le courtisan
François Raffenaud
Thyeste
Jean Boissery
les fils de Thyeste
Tantale le Jeune
David Gouhier
Plisthène
Adrien Michaux
et en alternance
Romarc Connan
Victor Delpeyroux
Le messenger
François Raffenaud

mercredi 20h30 samedi 15h00 dimanche 15h00

Les Troyennes

Le Chœur

*La mort ne se divise pas
Elle n'épargne ni le corps ni l'âme
Les Enfers, le royaume du Ténare et son prince ténébreux
Cerbère le gardien inflexible du seuil
Ne sont que légendes, des mots impalpables
Des figures de cauchemar
Veux-tu savoir où l'on est après la mort ?
Là où tu étais avant de naître*

Sénèque - *Les Troyennes*

"*Les Troyennes* montrent la victoire de la mort sur la vie en contraignant les femmes de Troie à un impossible deuil éternel".

F. D.

... Une génération et quelques guerres plus tard : Les Troyennes. Troie, un des pays les plus riches du monde, vient de tomber. Pendant dix ans une immense armée grecque, dirigée par Agamemnon, le fils d'Atrée, a fait le siège de Troie et a fini par vaincre. Tous les guerriers troyens ont été tués. Il ne reste qu'un enfant : Astyanax, fils d'Hector et d'Andromaque. Cet enfant de quatre ans fait trembler l'armée grecque : un jour il grandira et voudra venger son père, sa famille, sa patrie. L'existence de cet enfant est une menace pour tous les enfants grecs. Alors Astyanax doit mourir, au nom de la raison d'état, au nom de la paix mondiale...

A.H.

avec
Hécube
Laurence Roy
Le Chœur
Valérie Blanchon
Stéphanie Chêne
Raphaëlle Gitlis
Coryphée
Sandy Ouvrier
Talthybios
François Raffenaud
Pyrrhus
David Gouhier
Agamemnon
Jean Boissery
Calchas
Antoine Mathieu
Andromaque
Raphaëlle Gitlis
Vieillard Troyen
Moïse Gabelus
Ulysse
Gauthier Baillot
Hélène
Valérie Blanchon
Polyxène
Déborah Lepunsky
Le Messager
Antoine Mathieu
et en alternance
Astyanax
Victor Delpeyroux
Eloi Jacquelin

jeudi 20h30 samedi 17h30 dimanche 17h30

Agamemnon

Cassandra

*Vous les fantômes je vous fais cette prière
Toi aussi, fleuve qui garantis les serments divins
Je te fais cette prière
"Laissez s'entrebaïller la voûte noire
Que la foule fantomatique des Phrygiens assiste au
spectacle
Qu'elle voie ce qui se passe à Mycènes"*

Sénèque - *Agamemnon*

"Tout le passé des personnages converge et vient se refléter dans le meurtre d'Agamemnon. Cette tragédie dit la toute puissance des images sur les choses".

F.D.

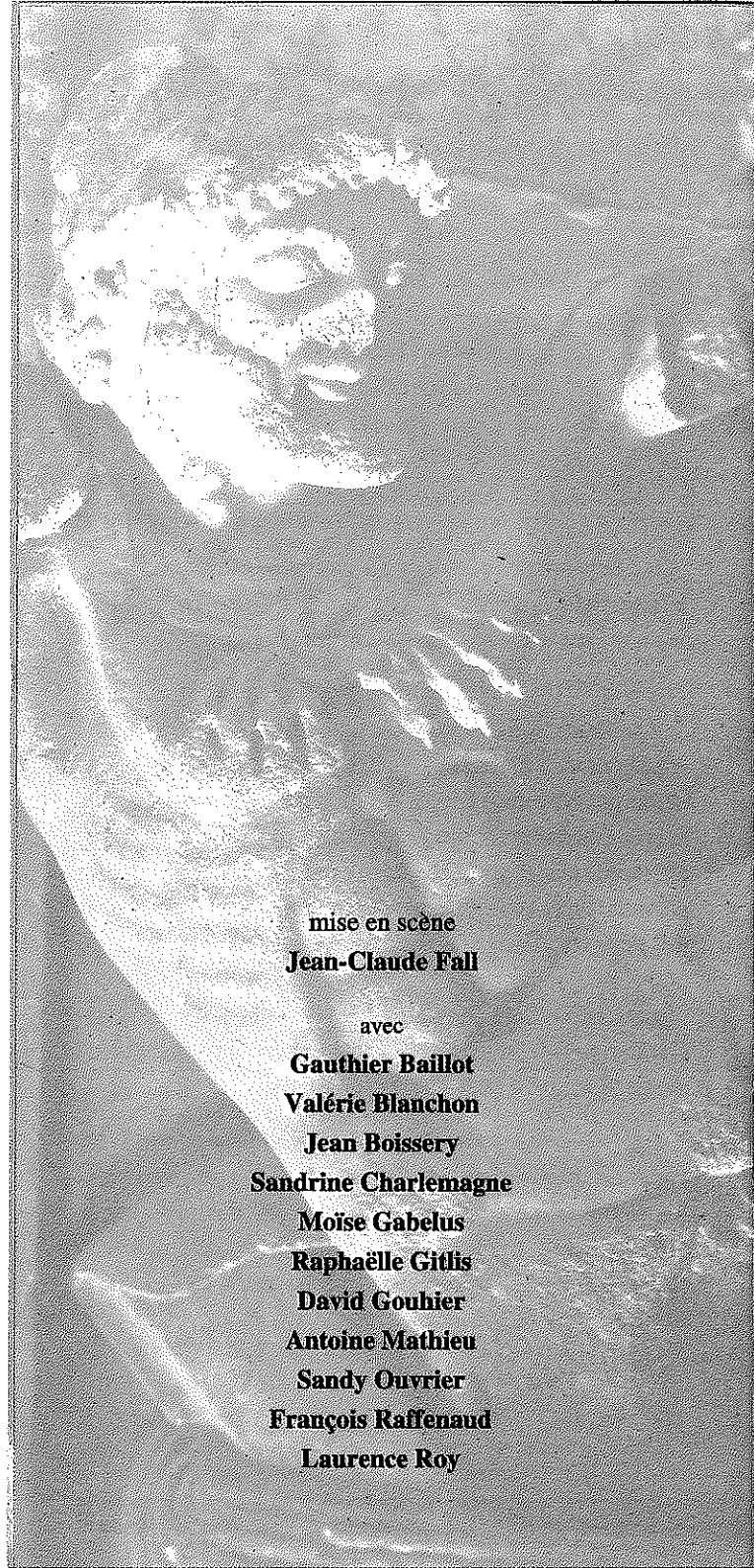
... Quelques semaines et quelques tempêtes plus tard : Agamemnon. De retour en Grèce, les vainqueurs plus morts que vivants, chargés des richesses pillées à Troie et suivis des esclaves troyennes, ne sont plus sûrs d'être encore aimés et protégés des dieux. Agamemnon rentre en vainqueur, mais sa femme Clytemnestre et Egisthe, fils de Thyeste, l'attendent pour le tuer et s'emparer du pouvoir. Pendant dix ans ils ont été amants et ils ont régné sans Agamemnon. En tuant Agamemnon, Clytemnestre vengera sa fille Iphigénie, et Egisthe vengera son père et ses frères.

Ainsi va la vengeance, de génération en génération. Il n'y a pas de rédemption. Pas de pardon. Il y a les guerres et les meurtres qui se perpétuent. De nouvelles générations arrivent : Oreste et Electre, les enfants d'Agamemnon. Ils ont vu leur père assassiné. Ils ne peuvent l'oublier... Et déjà ils crient vengeance.

A.H.

avec
Le Fantôme de Thyeste
Jean Boissery
Chœur des Argiens
Antoine Mathieu
David Gouhier
Clytemnestre
Laurence Roy
La Nourrice
Raphaëlle Gitlis
Egisthe
Gauthier Baillot
Eurybate
François Raffenaud
Chœur des Troyennes
Valérie Blanchon
Stéphanie Chêne
Raphaëlle Gitlis
Cassandra
Sandy Ouvrier
Electre
Stéphanie Chêne
Strophius
Moïse Gabelus
et en alternance
Pylade
Oreste
Adrien Bayard
Clément Duboin
Thomas Jacquelin

vendredi 20h30 samedi 21h00 dimanche 21h00



mise en scène

Jean-Claude Fall

avec

Gauthier Baillet

Valérie Blanchon

Jean Boissery

Sandrine Charlemagne

Moïse Gabelus

Raphaëlle Gitlis

David Gouhier

Antoine Mathieu

Sandy Ouvrier

François Raffenaud

Laurence Roy

Hercule furieux **Hercule sur l'Œta**

Hercule

J'ai libéré les hommes de leurs terreurs

Et qu'est-ce que j'en retire ?

Sénèque - Hercule sur l'Œta

Mais qui donc est Hercule ?

Au delà de l'imagerie Hollywoodienne (Steve Reeves, Ah ! Gordon Scott, Oh !), au delà de l'imagerie classique (fresques, sculptures et mosaïques en tous genres), qui est Hercule ?

Une supposition :

Et si Hercule c'était l'humanité au travail ?

Qui construit les barrages, creuse tunnels et canaux, irrigue les déserts, assèche les marais, qui à force de science et de culture se débarrasse des monstres qui rôdent, qui lutte sans cesse contre les éléments et les fantômes ? Qui, sinon la communauté des hommes et des femmes au travail. Et pour elle, le travail n'est jamais achevé. La nature s'acharne à détruire ce que l'humanité a patiemment, follement construit et c'est cette lutte sans fin contre et avec la nature qui définit l'humanité en ce qu'elle a de plus émouvant : sa lutte grandiose pour se sortir de la nasse de la bestialité et de la terreur, sa lutte toujours inachevée.

Sans cesse la bête immonde que l'on espérait détruite renaît, sans cesse l'oeuvre humaine se défait, sans cesse la guerre et sa meute montrent leurs crocs.

Qui donc peut ainsi détruire l'oeuvre d'Hercule ?

La réponse est simple. Hercule lui-même bien sûr.

Jean-Claude Fall

du 16 janvier au 18 février 1996

Théâtre Gérard Philipe - CDN de Saint-Denis

42 43 17 17